



« Je vais là-bas pour m'occuper de tous les sports... mais j'emmènerai six ballons de handball et des chasubles dans mes valises, c'est certain », assure Pierre Blaise. Photo Ludovic LAUDE

HANDBALL >

Pierre Blaise, l'exilé volontaire

Conseiller technique depuis 18 ans, cette figure incontournable du handball franc-comtois vient de faire prendre, en quelques jours seulement, un virage inattendu à sa carrière : ce samedi, il décolle pour prendre son nouveau poste du côté de l'île de Futuna. 16.000 km qui laisseront un vide immense.

Dans les bureaux de la Ligue de Franche-Comté, ça se rue d'une salle à l'autre. Ça court dans tous les sens. Comme si un cyclone venait de ravager de nombreuses habitudes. Le souffle court, une salariée stoppe son élan dans un couloir, pour nous glisser discrètement : « Son départ, c'est un peu un cataclysme. Pierre, c'est un monument ici quand même. Quand il nous a annoncé ça, on s'est dit : "Euh, si c'est une blague, on n'a pas vraiment le même humour !" ».

Point de plaisanterie, pourtant, dans les propos du Conseiller

Technique Sportif, qui occupe ce poste dans la région depuis 18 ans déjà : ce samedi, il décollera au bout du monde pour rejoindre les 80 km² et 3.000 habitants de l'île de Futuna, lovée dans la paradisiaque Polynésie occidentale.

Un changement de vie radical, officialisé le 26 novembre seulement pour une prise de fonctions au 1^{er} janvier ! « C'est très rapide, c'est vrai, mais c'est la vie et ça ne me stresse pas », assure-t-il posément. « En septembre, j'ai arrêté d'entraîner et ça m'a fait bizarre.

30

Le nombre d'heures de trajet pour se rendre à Futuna via Paris, Amsterdam, Tokyo, Nouméa puis Wallis.

J'ai senti que j'avais besoin d'un nouveau challenge. Mon moteur, c'est de porter des projets, d'emmener les gens avec moi. Or, là, je faisais surtout de la gestion, et ça me séduisait un peu moins. »

Un masque et des palmes

Lui ne jure en effet que par l'action. La construction. « Ce qui n'est pas médiatique, mais constitue la sous-couche de tout succès », lâche-t-il dans un sourire. Pierre Blaise aime donc mener les hommes, faire pousser de luxuriantes cultures sur des sols arides, monter en pagaille des dossiers expliqués dans un jargon bien à lui.

Dans sa bouche, par exemple, son trio avec le président de la ligue Marie-Albert Duffait et le manager général Nicolas Clerc n'a pas « cartonné ». Il a « fait preuve au fil des ans d'une certaine efficacité eu égard aux projets à mettre en œuvre ». Peu importe le verbe : l'important est le résultat.

En Franche-Comté, entre la spectaculaire flambée du nombre de licenciés, l'attrait exponentiel des 19 sections hand-études, la mise en place du projet territorial ou les innombrables formations proposées sur le site des Montboucons, la jungle franc-comtoise est foisonnante. Loin, très loin du début de sa carrière, quand un appartement de la rue Carnot servait de siège à la ligue franc-comtoise, ou lorsqu'il avait animé sa première réunion du comité de l'Oise, où il a travaillé... dans un grenier.

Désormais, c'est un autre territoi-

re broussailleux qu'il s'en va défricher. Si ses collègues de « Jeunesse et Sports » lui ont offert masque de plongée et palmes, Pierre Blaise ne part pas sur ce lointain îlot « en pré-retraite ». « Je vais tout faire pour être utile là-bas, notamment en menant à bien un projet de construction d'une salle de sport », lâche-t-il, déjà tourné vers ces trépidantes aventures. « Et puis, mes collègues franc-comtois pourront m'écrire à tout moment. À Futuna, ils viennent d'inaugurer le haut débit. »

Sébastien DAUCOURT



Photo L.LAUDE

« C'est simple : à Futuna, pour l'instant, il n'y a aucun handballeur licencié. Alors, si j'en fais signer ne serait-ce qu'un, ça fera une augmentation de 100 % ! »

Pierre Blaise